

# Créateur d'Objets Génétiquement Modifiés

**DESIGN:** Au croisement du design et de la science, **Mathieu Lehanneur** invente des objets mutants et intelligents. Où la relation importe plus que la fonction. De quoi générer des scénarios du futur. Ancrés dans la réalité.

PAR MARIE-JO MALAIT / PHOTO ERWAN FICHO







**Le Bel Air: filtre végétal aux vertus dépolluantes.**

***“Je préfère investir des champs inexplorés par le design comme la respiration, la perception ou la santé.”***

**QUE DIRE** de ses *Objets thérapeutiques*? Du générateur d'oxygène à partir de l'algue spiruline, du système de filtration de l'air par les plantes ou de l'unité de stockage pour élever des poissons et faire pousser des salades à domicile? Tout juste bluffant.

Mathieu Lehanneur crée des trucs qui font crac boum hue dans le Landerneau du design. *“Faire des choses jolies ne m'intéresse pas. Je préfère remettre tout à plat en investissant des champs inexplorés par le design comme la respiration, la perception ou la santé. Par exemple, l'air est une matière que le design ne travaille pas”*, explique ce créateur qui ne fait pas comme les autres.

Et c'est vrai, pourquoi dessiner une énième chaise dans un monde saturé de chaises? *“Je n'ai jamais eu le fantasme d'imaginer qu'une lampe ou une chaise dessinée par moi prendrait place chez des gens. Il y a des designers qui font cela très bien et ce n'est pas ma priorité”*, assène-t-il.

L'esthétisation du monde n'est pas sa préoccupation première. Tournant le dos à une nostalgie qui inspire de sempiternelles relectures du passé, son design génétiquement modifié ne pratique ni la citation, ni l'hommage. À 34 ans, diplômé de l'ENSCI-Les Ateliers, ce designer-chercheur préfère explorer l'inconnu. *“Être perçu comme futuriste ou prospectif est le cadet de mes soucis. Chaque objet est celui qu'il faut aujourd'hui.”* Beau comme un dieu descendu de l'Olympe, tendance faune au saut du lit, la tête belle et bien faite, il défend une vision personnelle du design. *“Le fil conducteur de cette démarche, c'est la mise en relation du corps et de l'environnement immédiat par l'interconnexion des champs de connaissance.”*

Dès 2001, son premier projet, les *Objets thérapeutiques*, ouvre la voie d'une recherche associant le design, la science et l'industrie pour faire du médicament un “objet communicant”. *“Tout le monde m'a mis en garde. Le domaine du médicament n'est pas dans le territoire du design.”* Les sceptiques n'avaient pas tort. L'industrie pharmaceutique n'a pas adopté ces nouveaux rituels de consommation. Trop avant-gardistes. Mais les *Objets thérapeutiques* entrent dans la

collection permanente du MOMA de New York. Et les têtes chercheuses du design repèrent l'indépendance d'esprit du créateur. *“Dès l'école, il dénotait par la cohérence de ses projets ambitieux et sa capacité à apporter des réponses justes”*, témoigne Maryline Brustolin, fondatrice de la galerie-boutique FR66 qui éditera *Les Moulures utiles*.

De quoi encourager le rêveur impénitent à s'obstiner dans son désir d'intervenir *“dans tout ce qui ne se voit pas, tout ce qui ne se perçoit pas”*. Dans la série *Éléments*, le Poumon domestique O active des micro-organismes qui dégagent de l'oxygène pur quand il repère une carence dans l'habitat. La Boule dB détecte les nuisances sonores et diffuse un bruit blanc pour détruire cette pollution. Entre ange gardien et néo-majordome, l'objet change de statut. À l'intersection de l'archaïque et de l'hyper technique, l'objet inanimé devient vivant, autonome, intelligent et sensible.

Pour engendrer de l'inédit, la méthode Lehanneur mise sur la convergence des savoirs comme à l'époque où il travaillait aux côtés de l'architecte François Roche. Le filtre vivant Bel Air illustre cette fertilisation croisée des champs de connaissances. Mis au point avec l'Américain David Edwards, créateur du centre d'art parisien Le Laboratoire et chercheur en biomédecine et en mathématiques, ce système de filtration de l'air s'inspire d'études de la Nasa sur les vertus dépolluantes des végétaux. Sous une cloche en Pyrex, les racines de plantes, comme le gerbera ou le philodendron, absorbent les gaz toxiques de l'habitat. *“C'est un objet qui gère ou qui soigne les effets indésirables du design”*, revendique le designer. Le procédé breveté a reçu le Prix Best Invention of The Year, décerné par le magazine américain *Popular Science*.

Cette caution scientifique clouera le bec aux incrédules qui insinuent que ces prototypes font couler de l'encre et séduisent la scène artistique sans convaincre les éditeurs. *“Tous mes projets sont conçus pour être industrialisés, mais ce sont des objets jeunes et sans référents.”*

Ils intéressent l'industrie mais le marketing reste frileux”, regrette le designer. Qui crée une start-up avec David Edwards en vue de commercialiser Bel Air à partir de 2009.

Il y a un petit côté Géo Trouvetou chez ce pur produit de l'école française de design, qui apprend à faire des projets réalisables et à les défendre avec des mots bien pensés. Mathieu Lehanneur reste surtout le fils de son père. Dans l'atelier de la maison familiale du Vésinet, l'ingénieur-inventeur a consacré sa vie à concevoir et à produire une roue de vélo à rayons plats qui a fait gagner des courses aux cyclistes des années 1970. *“Face à une personne qui passe 99 % de son temps à penser à la conception d'un objet, on est forcément confronté au mystère de l'objet.”* Contaminé par le virus paternel, le petit dernier d'une famille de six enfants a aussi dû témoigner de singularité pour se démarquer.

Aujourd'hui, le trentenaire n'a plus à gesticuler pour démontrer son unicité. Dans une galerie new-yorkaise, son installation *Local River*, conçue avec son ami, le journaliste Anthony van den Bossche, a confirmé sa différence radicale. Cette ferme piscicole domestique fournit poissons et légumes frais dans un drôle d'aquarium-réfrigérateur. Et dans la blancheur de son nid d'aigle surplombant le quartier du Sentier à Paris, ses sept collaborateurs s'affairent en silence sur une ribambelle de projets: la mise au point d'une collection autour du cocktail pour Christofle, des luminaires pour Artemide, une boutique pour Le Laboratoire, les vitrines des boutiques Cartier aux États-Unis, mais aussi la rénovation d'une église romane du XI<sup>e</sup> siècle.

L'été dernier, le beau gosse a épousé Cécile, et Andrea, trois ans, vient d'expérimenter sa première rentrée scolaire. C'est ce qu'on appelle une *dream team*. ■

www.mathieulehanneur.com